

La réforme du bac pro et ses effets potentiels sur le rapport des élèves aux savoirs et sur le travail enseignant

Le lycée professionnel aujourd'hui : de l'expérience des élèves aux pratiques pédagogiques

Ils sont plus de 700 000 élèves et près de 62 000 enseignants à le fréquenter et pourtant le lycée professionnel demeure mal connu du grand public et peu étudié par les chercheurs en sciences sociales, souffrant sans doute d'une mauvaise réputation et d'une image négative.

- Qui sont les élèves entrant au lycée professionnel ? Approche sociologique
- Quelles pratiques et innovations pédagogiques spécifient les LP ?
- Enquête sur l'abandon en LP
- Quel avenir pour le LP ? Quelques enjeux

Massification et statut du lycée professionnel : essor du baccalauréat professionnel et déclin du CAP

Moins convoité qu'auparavant, l'enseignement professionnel renforce chez une majorité des élèves le sentiment d'une chute.

Evolution des effectifs d'élèves dans le second cycle en milliers (public + privé y compris Dom-Tom)

Années	1980	1990	2006
Second cycle prof.	800,6	742,2	720,2
Second cycle général et technologique	1124,4	1607,4	1512,8

Source : *Repères et références statistiques, MEN, 2006.*

On observe une scolarisation de l'enseignement professionnel. Celle-ci s'est donc opérée à deux niveaux : le premier étant celui de l'intégration de cet enseignement à l'institution scolaire ; le second réfère aux contenus de formation qui deviennent plus scolaires, comme en témoignent les référentiels de bac pro.

Le déclin du CAP au sein des LP
Essor du baccalauréat professionnel (1985 & 2009)

Répartition des élèves dans l'enseignement professionnel selon l'origine sociale

Catégorie sociale	CAP	BEP	Bac professionnel/BM A
Agriculteurs	1,4	1,6	1,9
Artisans, commerçants	6,5	8,0	7,9
Prof. Libérales, cadres	4,2	5,8	6,2
Prof. Intermédiaires	9,5	12,4	13,0
Enseignants	0,8	1,0	1,1
Employés	16,2	18,7	18,8
Ouvriers	36,7	35,5	34,6
Retraités	3,6	3,4	4,4
Sans activité, chômeurs N'ayant jamais travaillé	21,1	13,6	12,2

Source : *Repères et références statistiques, MEN, 2006.*

La professionnalité enseignante change avec le changement des élèves mais aussi l'évolution des missions du LP : Transmettre et « réparer »

De nouveaux enseignants en lycée professionnel

Répartition des enseignants selon les principales disciplines (en terme d'importance horaire) en LP et pourcentage des femmes (toutes filières confondues)

<i>Domaines disciplinaires</i>	<i>Effectifs en LP</i>	<i>% des femmes (collège, LEGT et LP)</i>
Lettres-Histoire	10803	76,8
Mathématiques-sciences	5692	46,2
Métiers des arts appliqués	1971	58,4
Génie industriel	3727	31,7
Génie civil	1679	8
Génie mécanique	5581	3,3
Génie électrique	3246	4,1
Biotechnologie-santé-environnement	3178	91,3
Hôtellerie : techniques culinaires	803	8,4
Hôtellerie : services, tourisme	666	42,4
Economie et gestion	8893	70,7
Paramédical-social-Soins personnels	1246	89,6

- **L'enseignement professionnel et la tertiarisation des emplois**
- **Mutations de la classe ouvrière et sens des études au LP**
- **L'impact du chômage sur le sens des études**

Nombre de chômeurs en 2010 (en milliers)

	2002	2003	2004	2010
Ensemble	2396	2682	2734	2717
Hommes	1149	1300	1330	1328
Femmes	1247	1383	1404	1389

Source : INSEE Première, N° 1070, Mars 2011.

Le LP cesse-t-il d'être l'école des ouvriers ?

Le LP devient alors ce contexte de la « deuxième chance » dont le mode d'accueil, d'accompagnement et de suivi des élèves dessinent les contours d'une nouvelle expérience, d'un « nouveau départ », avec désormais des finalités socialisatrices et formatives, s'apparentant à un accompagnement d'une maturation juvénile.

Les élèves de lycée professionnel

Ils sont aujourd'hui plus de 700000 élèves à fréquenter les lycées professionnels (publics et privés). Si l'on y ajoute les apprentis ainsi que les élèves scolarisés dans l'enseignement agricole, la population concernée par l'enseignement professionnel secondaire dépasse le million. Les LP préparent à plus de 450 spécialités que recouvrent 213 CAP, 71 baccalauréats professionnels. En 2004, les lycées professionnels du public sont dans 76% des cas (n = 1078) des établissements autonomes, tandis que 24 % (n = 490) font partie de lycées polyvalents.

Dimensions de l'orientation vers le LP

L'épreuve sans doute la plus significative que les élèves vivent à l'entrée du LP est celle de l'orientation qui les y a amenés.

Les notes contre le projet

Hiérarchie des spécialités qui peut renforcer ou atténuer le sentiment d'être « relégué »

**Taux de pression des premiers vœux en CAP recrutant
essentiellement des élèves de 3^{ème} générale et technologique**

Spécialités de CAP	Capacité d'accueil	Nombre de 1 ^{ers} vœux	Taux de pression
Coiffure	105	516	4,91
Esthétique-cosmétique	99	248	2,51
Fleuriste	58	76	1,31
Conduite d'engins de travaux publics	60	72	1,2
Agent de prévention et de sécurité	32	65	2,03
Dessinateur exécution graphisme	15	49	3,27
Photographe	15	41	2,73
Conduite des systèmes industriels	90	62	0,69

*Source : Bilan de l'orientation 2004, Service académique
d'information et d'orientation, Académie de Lille*

Entre socialisation et apprentissages : les élèves de lycée professionnel et le sens des études

L'image paradoxale des LP : entre violence et resocialisation scolaire

Entre chute et nouveau départ

Les élèves de LP partagent en commun le sentiment d'avoir chuté en LP. Mais cette chute est plus ou moins douloureuse selon que l'élève était « moyen » ou « faible » au collège. Lorsque l'élève était moyen en collège, la chute réfère à l'impression d'avoir raté la « voie normale », d'être relégué dans un LP et dans une spécialité non choisis.

Le rapport aux savoirs en LP

Le rapport aux savoirs en lycée professionnel constitue un analyseur des configurations prises par l'expérience des élèves (Charlot, 1999).

Deux temporalités : apprendre aujourd'hui et apprendre pour plus tard

De l'impact de la spécialité sur le sens des savoirs

Elève de BEP « maintenance des systèmes mécaniques automatisés », Kamel nous dira lors d'un entretien : « En fait, j'apprends surtout à utiliser et à réparer des machines, c'est important pour la fabrication, mais en fait, et je l'ai vu en stage, il faut soigner son travail et mieux communiquer avec les autres ouvriers [...] Il faut travailler en équipe ».

Armand, élève de BEP « vente action marchande », dira en ces termes ce qu'est, pour lui, apprendre : « Apprendre, en fait, au collège, j'ai appris tout ce qu'on doit apprendre [...] Lire et écrire, c'est le principal en fait, sans ça, on ne peut rien faire [...] En français, on fait comme au collège, on apprend les textes narratifs, le passif et l'actif, et les trucs comme ça [...] Maintenant, j'aime bien les maths, avant, je détestais... en fait, ça nous sert en pratique, quand on fait des calculs de stocks, si on ne sait pas, on ne pourra pas faire grand chose [...] il m'arrive d'apprendre mes leçons... mais on fait des exercices, si on sait faire l'exercice, on sait la leçon... On a beau savoir, si on ne la met pas en pratique, ça ne sert à rien en fait ».

Grandir au LP

La conversion cognitive, celle qui amène les élèves à construire des dispositions plus propices à l'apprentissage s'appuie sur ce qui change en LP : les enseignements technologiques et surtout les enseignements professionnels en phase avec « le métier ».

Les stages en entreprise : expérience complémentaire, concurrente ou peu scolaire ?

Nombreux sont les élèves à insister sur l'importance du stage comme moment d'apprentissage du métier, et certains vont même jusqu'à identifier le LP aux entreprises : « ce qui est bien au LP, c'est les stages qu'on fait en entreprise » (propos d'un élève de BEP « électrotechnique »).

Filles et garçons en LP : des rapports variés aux enseignants et aux savoirs

Les formes de rapport aux savoirs : quatre types

Un rapport pratique aux savoirs

Un rapport réflexif aux savoirs

Un rapport désimpliqué aux savoirs

Un rapport intégratif-évolutif aux savoirs

Dimensions de l'altérité dans le sens conféré aux savoirs : entre dépendance et subjectivation

- *Une dialectique irréductible : expérience socio-familiale et expérience scolaire*
- *De l'importance des pairs : entre les camarades de la classe et les copains de la vie*
- *Sens des savoirs et interactions avec les enseignants : des relations ambivalentes*

II. Les PLP face aux élèves : perception et pratiques pédagogiques

Des élèves perçus comme en difficultés socio-familiales et « culturelles »

La disqualification des parents ou d'un difficile partenariat

L'absence d'un « client idéal » chez les PLP

A bien des égards, la faible séparation entre l'éducation et l'instruction comme objectifs pédagogiques, permet aux PLP de définir autrement leur travail, tout en considérant que les difficultés de leur public procèdent d'une socialisation primaire peu favorable à la réussite scolaire. Cette enseignante en secrétariat, qui dit avoir rencontré de nombreux parents « dépassés » par leurs enfants, en vient à considérer que « l'on ne peut pas responsabiliser un élève en s'appuyant sur des parents qui ont déjà du mal à s'assumer personnellement ».

Le LP, une institution salubre pour les élèves ?

Le travail enseignant en LP admet des spécificités que l'on peut ramener aux caractéristiques même des contenus enseignés et à leurs finalités, mais aussi au public scolaire dont l'origine sociale est plus ouvrière et employée, voire défavorisée. Plus qu'ailleurs, les élèves de LP sont confrontés à des difficultés sociales, d'intensité variable et aux effets plus ou moins lourds, qui ne manquent pas de retentir sur le quotidien de la classe : « *Nos élèves ne peuvent pas laisser à la porte du lycée ce qu'ils vivent chez eux, c'est humain, surtout quand on voit ce qu'ils vivent chez eux* » (F, 44 ans, PLP de comptabilité).

La socialisation au savoir-être comme manière de « faire de l'éducation »

Mobiliser sur les savoirs malgré l'orientation

Valoriser la réussite et enseigner du « concret »

La finalisation des savoirs ou comment susciter la « motivation » ?

« Les élèves, s'ils ne sont pas motivés, ça traîne beaucoup... les élèves tournent un peu en rond... et le PPCP ne les intéresse pas parce que ce n'est pas évalué... pour eux, il faut que ce soit concret, mais concret pour l'examen... pour eux, ils ne voient pas l'apprentissage qui est fait derrière... il faut qu'on leur dise à quoi ça sert ce qu'on enseigne, il faut qu'on leur dise mais ça ne suffit pas... » (H, 29 ans, PLP de maintenance).

**Les pratiques pédagogiques en LP et leurs variations:
entre enseignement académique, travail en groupe,
individualisation et évaluation**

- *Mobiliser les élèves par des cours « intéressants » : entre le « sérieux » et le « ludique »*
- *Les activités technologiques et professionnelles : des savoirs nouveaux potentiellement « motivants »?*
- *L'évaluation des élèves et ses modalités : la valorisation de la réussite entre la moyenne scolaire et la moyenne professionnelle*
- *Les savoirs professionnels et les stages en entreprise : pédagogie de l'alternance et limites de l'exercice*

Quelle efficacité des pratiques enseignantes en LP ? Au-delà de la socialisation

L'efficacité pédagogique à l'aune du diplôme et des savoir-faire

Socialisation des élèves et apprentissages : une articulation potentiellement mobilisatrice

Cette enseignante en Bac pro métiers du secrétariat, spécialité rarement choisie (et pourtant le taux de réussite avoisine depuis plusieurs années les 95% dans ce LP), définit ainsi son rôle en LP : « il y a deux sortes d'implication pour moi, il y a ce que je fais chez moi, c'est-à-dire la préparation, les cours et après, il y a l'implication humaine... alors, tout ce qui est professionnel, je suis très rigoureuse, mon cours est béton, j'essaie de garder la même méthode avec les élèves, la même façon de procéder, je ne fais pas de contrôle non prévu... je suis attentive aux problèmes de mes élèves, je fais attention, une fille qui est triste, je lui parle à la fin du cours, je tape un peu sur l'épaule pour rire un peu, j'ai beaucoup de discussions avec mes élèves, et parfois, il est impossible de faire cours quand les élèves ont un souci grave... ça se voit sur leur visage quand ça ne va pas ».

Le sens des savoirs à l'aune de l'explicitation des contenus et de la co-construction des situations-problèmes

L'innovation comme nécessité pédagogique :

Les expériences présentées dans cette publication (*Les Cahiers pédagogiques*, N° 484, Octobre 2010) font écho à nos observations mais apportent aussi des réponses inédites qui méritent attention et discussion. Quatre thématiques peuvent être identifiées :

- L'accueil des élèves et leur accompagnement eu égard à l'orientation qui est le plus souvent contrainte en fin de collège (voir par exemple les contributions de Sid-Lakhdar Boumedienne, de J-Y. Viain, M-L. Truchot, C. Jean, R. Gintz et S. Coste, de Arnaud Ros et de François Le Duc);
- la rénovation de la voie professionnelle, les nouveaux programmes et leurs effets sur le travail des enseignants, notamment pour ce qui est du recours aux TICE et à différentes stratégies en vue d'atténuer la résistance des élèves à la forme scolaire (voir les contributions de Laurent Masson sur les différentes possibilités offertes

par les TICE quant à la mobilisation des supports, de Bruno Girard à propos du Tableau numérique interactif, de Cécile Perret et Vincent Massart-Laluc qui cherchent à s'appuyer sur les pratiques d'écriture des élèves pour promouvoir des pratiques d'écriture en LP.) ;

- Les manières de s'affilier au métier d'enseignant chez les nouveaux PLP, à l'heure où l'intégration des IUFM aux universités interroge sur la capacité de celles-ci à assurer une formation professionnelle bien au fait des réalités de terrain ;
- la lutte contre le décrochage scolaire qui émerge comme un « objet » en soi, mobilisant des dispositifs et des équipes et interpellant le LP dans sa mission de qualification professionnelle et scolaire (voir la contribution de Myriam Chéreau au sujet d'une expérience au sein d'un LP de Vaulx-en-Velin).

Les problèmes du LP aujourd'hui : La lutte contre l'absentéisme et les ruptures scolaires

L'abandon scolaire en cours de formation : le cas des élèves de BEP

Une recherche (B. Charlot, L. Emin, A. Jellab) menée au sein de LP des académies de Lille et de Créteil fait état de formes variées d'abandon scolaire chez les élèves de BEP. En particulier, on constate que l'abandon, en prenant diverses formes, rend difficile une analyse causale unidimensionnelle. C'est donc sur des processus que s'est centrée cette recherche entamée en juin 2000 et achevée en octobre 2001.

Etapas de l'enquête

La première étape a été de problématiser l'abandon en considérant que celui-ci ne se réduit pas à la rupture – ou démission – avec le LP. Le postulat avancé est de soutenir que l'abandon peut prendre plusieurs formes : il peut être rupture

radicale avec le LP ; il peut être plus subtil lorsque les élèves ne se mobilisent pas sur les activités scolaires. Mais ces deux formes sont liées puisque les difficultés à s'appropriier des contenus scolaires ou à donner du sens à sa scolarité peuvent conduire à une impasse et donc amener à la rupture. Pourtant, la rupture avec le LP n'est que rarement brutale. Le plus souvent, elle suit une période d'absentéisme plus ou moins régulier. Aussi, l'analyse des processus tenant à ce que les élèves vivent au sein du LP et en dehors de lui peut nous fournir un élément explicatif de l'abandon.

Méthodologie :

Nous avons recensé les situations ayant trait à l'abandon. Par exemple, les élèves dits en difficultés et ceux qui demandent à changer d'orientation en fin de

première année de BEP ont été considérés comme manifestant une forme d'abandon.

Dans un second moment, nous avons cherché à savoir ce que sont devenus les élèves ayant quitté le LP en cours de formation.

Une troisième étape aura été de cerner les motifs tels qu'ils sont répertoriés par les responsables institutionnels. Ces motifs sont de deux ordres : ils sont formels et informels.

La rencontre d'élèves de deuxième année de BEP, scolarisés dans des spécialités ayant connu un fort taux d'abandon – de démissions – constituait un autre moment, avec l'objectif de cerner le point de vue de ceux qui sont « assidus », sur leur mobilisation en LP. Comprendre pourquoi des élèves quittent le LP passe aussi par la réponse à la question suivante : pourquoi, à l'inverse, des élèves sont assidus, voire impliqués, en LP ?

Enfin, durant une année scolaire, nous avons effectué un suivi de classes de BEP choisies pour leur caractère significatif de la diversité des situations, en tenant compte de variables spécifiques (spécialités connaissant un important taux d'abandon, spécialités contrastées sexuellement,

spécialités plus professionnelles, spécialités plus ou moins choisies à l'issue du collège).

I. Les abandons non perçus comme tels par les LP

a) Elèves en difficultés scolaires

b) Les demandes de réorientation

II. Les motifs officiels et informels de l'abandon du point de vue des professionnels de l'éducation

III. Le devenir d'élèves ayant démissionné

Une partie des élèves qui quittent le LP ont fait l'expérience d'un désenchantement à l'entrée en BEP. Ainsi, ceux qui espéraient à l'issue de la classe de 3^{ème} se former en alternance (en CFA) disent avoir été déçus par le LP. Mais l'on perçoit, en interrogeant ces élèves, que c'est le cumul d'un certain nombre de raisons qui les a amenés à quitter le LP. Ainsi, l'ambiance scolaire, la relation aux enseignants et le manque d'intérêt pour les activités scolaires semblent avoir précipité le départ, au-delà d'une orientation non-choisie (et parfois, alors même qu'ils disent avoir choisi la formation). Aussi, ce constat nous a amené à soutenir que c'est moins

l'orientation en soi qui explique l'abandon que ce qui se joue, une fois que l'élève entre au LP. Les difficultés d'adaptation à l'ambiance de classe et le développement de conduites d'évitement peuvent favoriser un effet pervers, où rester chez soi apparaît, à des parents, comme un moindre mal. Ainsi en est-il de cette mère d'élève disant : « **Mon fils était souvent absent au LP, alors il me faisait croire qu'il allait à l'école, alors que ce n'était pas vrai... il a quitté en février 2000, il n'aimait pas ce qu'il faisait et il avait de mauvais copains... Il avait aussi peur d'eux... Je préfère qu'il reste à la maison plutôt qu'il n'aille se balader avec les copains et faire des bêtises** ».

IV. L'abandon sous toutes ses formes : signes annonciateurs, raisons objectives et raisons subjectives

a) Un signe annonciateur : l'absentéisme

b) Raisons objectives et raisons subjectives

c) Typologie de l'abandon

S'il n'y a pas une raison qui soit déterminante en soi de l'abandon, il existe cependant une combinaison d'un ensemble d'éléments qui donnent lieu à une configuration spécifique, pouvant expliquer la rupture avec le LP (ou au sein du LP). Nous avons donc dégagé quelques types d'abandons :

- *Type I : abandonner parce qu'il n'y a d'avenir ni au LP ni à terme*
- *Type II : abandonner suite à la tension représentation de la formation/activités scolaires et professionnelles réelles*
- *Type III : abandonner est une alternative à l'ambiance scolaire*
- *Type IV : abandonner parce que l'on vit difficilement la tension être élève/devenir adulte*

Quel avenir au LP ? Quatre chantiers

- **La lutte contre l'absentéisme et les ruptures scolaires**
- **L'essor de l'apprentissage**
- **Le problème de l'alternance LP/entreprises**
- **Le travail en équipe**
- **Accompagner les néo-enseignants**
- **Penser la poursuite des études à l'issue du baccalauréat**
- **L'accompagnement des élèves les plus « fragiles » (notamment en CAP).**

Enquêtes menées en lycée professionnel

1. Enquête auprès des élèves (1997-2009)

200 questionnaires élèves analysés ; 40 entretiens approfondis avec des élèves de CAP/BEP

Observations de séquences d'enseignement en classe, en atelier et en « pratique » ; Analyse des échanges lors des conseils de classe

2. Enquête auprès des PLP (2003-2007) : Plus de 120 entretiens dans différents LP ; + des entretiens avec des CPE, chefs de travaux, proviseurs et proviseurs-adjoints...

3. Enquête auprès de PLP2 stagiaires à l'IUFM (2001-2006) ; Enquête par entretien et observations (en tant que chercheur et en tant que formateur effectuant des visites-conseils)

4. Enquête sur l'abandon en cours de formation (2000-2002)

Pour aller plus loin :

Cahiers pédagogiques N° 484, 2010.

Aziz Jellab, « Les professeurs de lycée professionnel et leurs pratiques pédagogiques : entre lutte contre l'échec scolaire et réhabilitation des élèves », *Revue française de sociologie*, N° 2, 2005 (article téléchargeable sur le CAIRN).

Aziz Jellab, *Sociologie du lycée professionnel. L'expérience des élèves et des enseignants dans une institution en mutation*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2009, 336 pages.

Ateliers :

1. Quelles pratiques pour motiver les élèves ? Ce que l'on a mis en place, ce que l'on peut mettre en place (collectivement et individuellement).

2. Quels signes précurseurs du décrochage dans mon établissement ? Comment y remédier ? Quelles démarches entreprendre ?

3. Le LP et les entreprises : comment réussir l'alternance ? En quoi cette alternance peut raccrocher les élèves aux études ?

4. Comment articuler les enseignements généraux et les enseignements technologiques et professionnels ? Une entrée par les compétences, par la mise en situation d'action et de réflexion...

5. Les relations LP/Parents : comment s'organisent-elles et quelles améliorations peut-on apporter ?

6. La mise en place du bac pro 3 ans soulève plusieurs questions parmi lesquelles la « professionnalisation » des élèves en même temps que leur « scolarisation » (les savoirs théoriques prennent plus de place dans ce parcours). Quelles conséquences au niveau des pratiques pédagogiques ?

7. Comment promouvoir des échanges de pratiques entre enseignants de LP et comment faire en sorte que des collectifs de travail entre PLP, CPE, COP, AS... puissent travailler ensemble sur le suivi et la réussite des élèves ?